Bassin charolais

BOVINS VIANDE

COLLECTION RÉSULTATS

Résultats technico-économiques des fermes du Réseau d'élevage Charolais

Année 2021

Ce document vous présente les résultats des fermes, en agriculture conventionnelle, suivies dans le cadre du Réseau d'élevage Charolais, sur l'année 2021. Il permet d'observer leur évolution par rapport à l'année précédente.
Ce réseau est construit pour couvrir la diversité des systèmes bovins viande présents dans le bassin Charolais.

Aujourd'hui, 43 fermes conventionnelles parmi les 61 composent l'échantillon constant 2020-2021. Elles se répartissent comme suit :

Principales catégories commerciales / nombre de fermes 2021 Echantillon constant	Herbagers	Avec cultures	Total
Mâles maigres[1], femelles maigres (MM, FM)	13	3	16
Mâles maigres, femelles finies (MM, FF)	5	11	16
Mâles finis et femelles finies (MF, FF)	5	6	11
Total	**23**	**20**	**43**

FAITS MARQUANTS 2021

- L'hiver 2020-2021, doux mais très sec sur une grande partie du bassin charolais laissait présager une sécheresse printanière. Les précipitations ont été très faibles de février à avril ce qui a pénalisé le démarrage de la pousse de l'herbe. L'été pluvieux et peu chaud a été favorable à la pousse de l'herbe mais a complexifié les chantiers de foin et de moissons. Les stocks fourragers ont pu être reconstitués grâce à des rendements très élevés mais la qualité n'est pas toujours au rendez-vous. De plus, il n'y a pas eu de redistribution estivale de fourrages.
- Quant aux moissons, les précipitations ont dégradé la qualité d'une partie de la récolte (chute des poids spécifiques). Les rendements en blé se sont maintenus dans la moyenne quinquennale (64 q/ha). Les rendements des maïs ont été excellents (+ 6 % par rapport à la moyenne quinquennale).
- L'automne chaud et ensoleillé a permis de réaliser les semis d'automne (prairies et cultures) dans de bonnes conditions. De plus, un stock d'herbe sur pied disponible a permis d'allonger la saison du pâturage.
- D'une situation d'engorgement début 2020, le marché du **jeune bovin** est passé à une situation de pénurie en 2021. La barre symbolique des 4 €/kg carcasse a été atteinte en octobre. Cela a entraîné une hausse marquée des prix du maigre sur les 4 derniers mois : les **broutards lourds et repoussés** (de plus de 335 kg) se sont commercialisés en moyenne à 2,53 €/kg. Le 1er trimestre €/kg par rapport à 2020).
- Les abattages de **vaches allaitantes** se sont légèrement repliés sur le bassin charolais en 2021. Les prix ont gagné quelques centimes tous les mois. De 3,87 €/kg en janvier, le prix des vaches de réforme est passé à 4,18 €/kg en décembre. Le poids moyen s'est maintenu (444 kilos carc.).

[1] *Mâles maigres : Broutards, broutards repoussés et taurillons maigres*

INSTITUT DE L'ELEVAGE idele

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE

inosys RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Vous trouverez dans une ***première partie*** les résultats moyens de l'ensemble des 43 fermes conventionnelles, puis dans une ***seconde partie***, les résultats des fermes réparties en fonction de la commercialisation des mâles et des femelles, à savoir :

- 13 exploitations herbagères, produisant des mâles et des femelles maigres,
- 3 exploitations avec des cultures, produisant des mâles et des femelles maigres,
- 5 exploitations herbagères produisant des mâles maigres et des femelles finies,
- 11 exploitations avec des cultures, produisant des mâles maigres et des femelles finies,
- 11 exploitations finissant l'ensemble de leurs animaux.

LES 43 FERMES DU RESEAU D'ELEVAGE BASSIN CHAROLAIS ETUDIEES

Les données présentées sont établies à partir d'un échantillon constant entre 2020 et 2021, soit **43** fermes.

STRUCTURE ET MOYENS DE PRODUCTION

	2021	2020
UMO[1] totales	1,75	1,72
UMO exploitant	1,56	1,56
SAU[1] (ha)	212	211
Dont herbe (ha)	163	162
Dont maïs ensilage (ha)	6	6
Dont cultures (ha)	43	43
Nombre de vêlages	120	119
UGB[1]	193	193
Chargement (UGB /ha SFP[1])	1,14	1,15
Production de viande (kg vifs)	68 700	67 590
Quintaux récoltés	2 490	2 070

Entre 2020 et 2021, la main-d'œuvre salariée augmente de 0,03 UMO. La surface de la structure moyenne a, quant à elle, très légèrement progressé de 1 ha, suite à la reprise de surfaces en herbe. Cette tendance, s'observe depuis quelques années (+24 ha par rapport à 2014). Par rapport à l'atelier bovin viande, le nombre moyen de vêlages reste quasi identique à l'année précédente. La SFP et le nombre d'UGB restant constants, le chargement se maintient. La production de viande vive est en progression de +1 110 kg (soit +2% /2020). Le nombre d'UGB étant identique à 2020, ceci s'explique par une meilleure productivité. Le nombre de quintaux récoltés augmente grâce aux meilleurs rendements des céréales (58,9 q/ha en 2021, contre 50,8 q/ha en 2020) et surtout des oléagineux (30,5 q/ha en moyenne, contre 19,5 q/ha en 2020).

[1] *cf. LEXIQUE (p. 20)*

REVENUS

Entre 2020 et 2021, à dimensions et moyens de production comparables, l'EBE moyen avant salaires des fermes du réseau Charolais s'accroît de façon importante : +12 700 € (+14 %) sous le seul effet de la hausse de la conjoncture des prix des bovins et des cultures. Le produit bovin (hors aides) augmente de 7 % (+11 410 €) grâce à la forte hausse des cours par rapport à 2020 : + 15 à + 25 % pour les prix du kg vif vendu pour le maigre, et +20 à +25 % pour les prix du kg carcasse pour les bovins finis.
Le produit des cultures progresse fortement. Il augmente de 42 % (+ 14 550 €), grâce à des rendements qui se sont redressés après la chute de 2020 et qui s'accompagnent en parallèle d'une forte hausse des cours (de l'ordre de +15 %). Le volume global des aides diminue de 6 % du fait de la baisse des aides exceptionnelles (sécheresse) en 2021, cette part relative des aides descend à 27 % du produit brut total. Les charges opérationnelles augmentent de 2 %, avec une progression plus importante pour les cultures (+7 %).
Contrairement à 2020, les charges de structure ont repris leur progression (+6 %) : ce sont les charges de mécanisation qui en sont à l'origine, avec une augmentation forte des carburants mais aussi de l'entretien de matériel. Néanmoins, l'augmentation des charges étant inférieure à l'augmentation du produit, on a une amélioration de l'efficacité économique de notre échantillon constant : le rapport EBE/Produit Brut gagne 2 points, pour s'établir à 35 %. Les annuités moyennes augmentent d'environ 1 500 €. Le revenu disponible global augmente de 11 200 € et le revenu disponible/UMO exploitant gagne 7 180 € (soit +22 %/2020).

Echantillons constants	TOUTES (43 exploitations)	
	2021	2020
Produit Brut total	**297 390**	**277 690**
Dont produit bovin sans aides	165 140	155 410
Dont produit cultures	48 960	34 410
Dont aides PAC et conjoncturelles	80 270	85 700
Total charges opérationnelles	**99 150**	**97 600**
Dont charges opérationnelles bovin viande	68 140	67 320
Dont charges opérationnelles SFP	12 700	13 060
Dont charges opérationnelles cultures	18 250	17 010
Total Charges de structure réduites [1]	**93 670**	**88 220**
EBE[1] **avant salaires**	**104 570**	**91 870**
EBE avant salaires/produit brut total	35%	33%
Annuités et Frais financiers CT	**44 020**	**42 530**
Revenu disponible	**55 810**	**44 640**
Revenu disponible/UMO exploitant	35 872	28 692

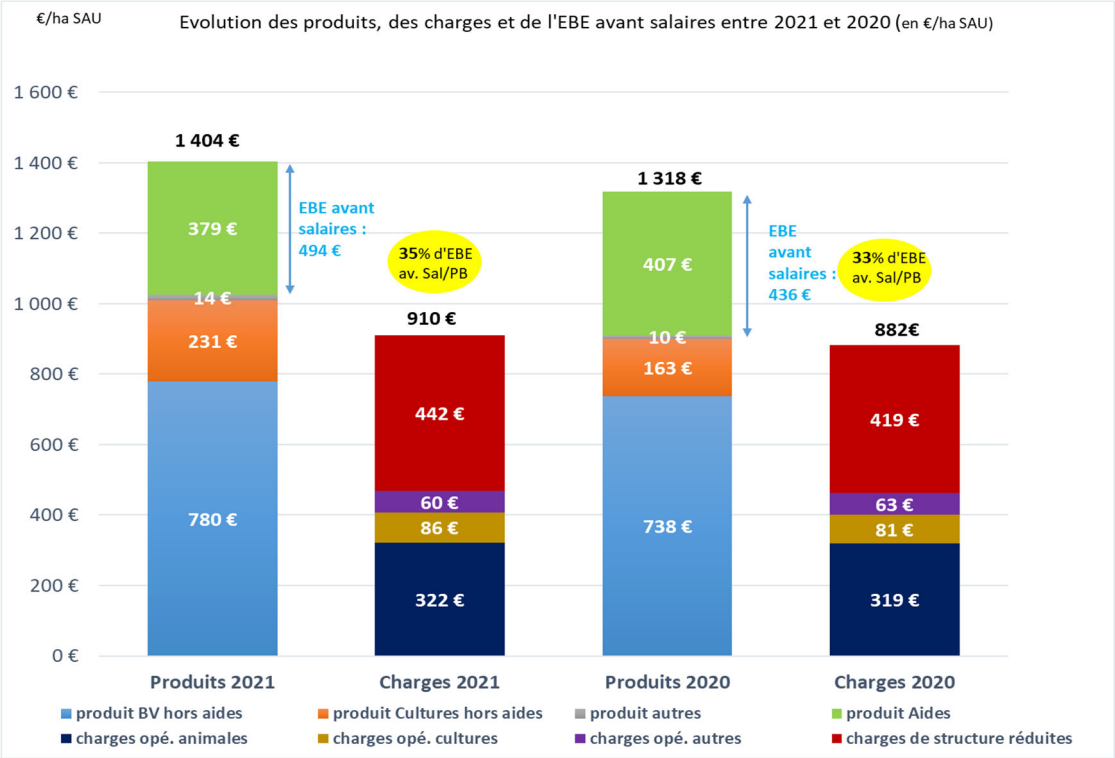
A noter :

Les charges de structure réduites[1] *correspondent aux charges de structure hors amortissements, frais financiers et salaires.*
Au sein des 43 fermes :

- *74 % des hectares exploités le sont en fermage. Le montant moyen du fermage en 2021 est de 132 €/ha.*
- *Les charges de mécanisation représentent 35 % des charges de structure réduites et demeurent le premier poste de charges, devant le fermage (27 %)*

[1] *cf. LEXIQUE (p. 20)*

LES EVOLUTIONS DES PRINCIPAUX POSTES DE CHARGES ET DE PRODUITS POUR LES 43 FERMES (EN €/HA) :



L'EBE moyen à l'hectare, après s'être redressé légèrement entre 2019 et 2020 (+8 € ; +2 %), progresse nettement en 2021 (+58 € ; +13 %). Il est d'un bon niveau (494 €/ha).

L'évolution des composantes de l'EBE est la suivante :

- Secteur de la production : **nette augmentation du produit bovin** (+42 €/ha, +5,7 %) pour des nombres de vêlages et d'UGB équivalents, donc avec un même chargement technique ; **très forte progression du produit cultures** (+68 €/ha, +42 %). De fait, **la proportion du produit total issue de l'activité de production (73 %) a progressé de 4 points et devient supérieure à 70 %. Le niveau de produit global (1 404 €/ha) est important.**

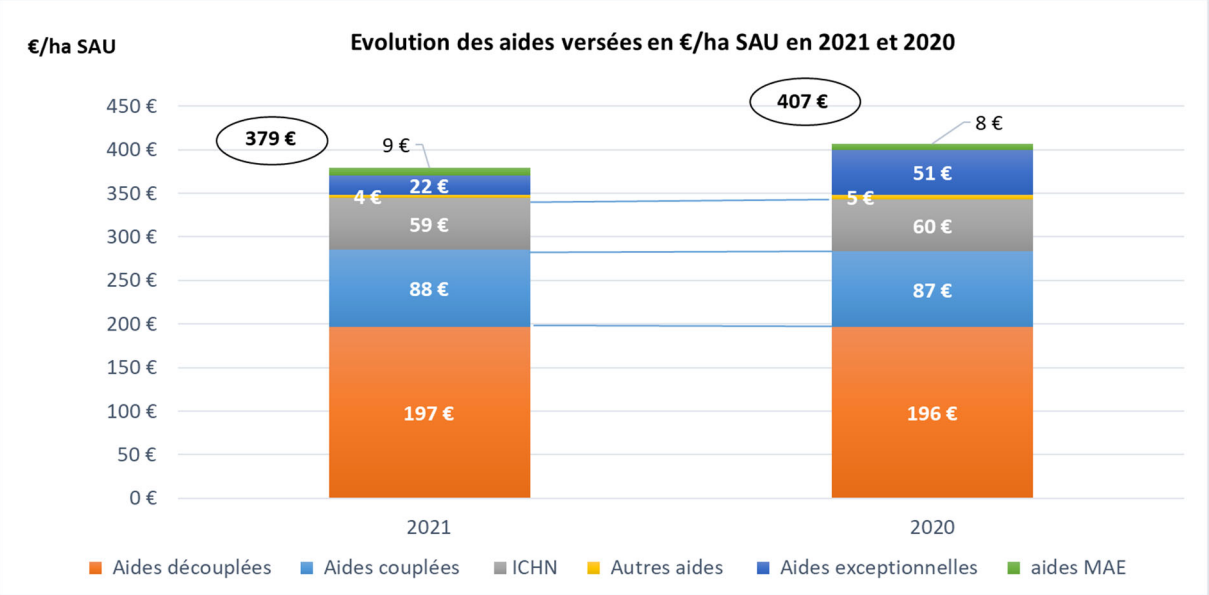
- Secteur des charges opérationnelles : **le niveau moyen de ces charges inhérentes à la production a peu varié** (+ 5 €/ha, +1,1 %)**.** Il est de l'ordre de 465 €/ha et leur répartition (animales, cultures et autres) est la même qu'en 2020.

- Secteur des aides **:** les aides PAC (découplées, couplées, contractualisées) conservent un montant proche de 360 €/ha. Les autres aides sont en recul du fait de la baisse des aides exceptionnelles (sécheresse) en 2021. **Le total des aides s'établit à 379 €/ha en 2021**, soit 28 € de moins par ha par rapport à 2020 (407 €/ha).

- Secteur des charges de structure réduites : une **augmentation des charges de structure réduites** (imputable à la hausse des charges de mécanisation, **essentiellement l'augmentation des carburants**) qui est significative : (+23 €/ha, +5,6 %). A **442 €/ha,** leur niveau est nettement supérieur à celui de 2020 **(419 €/ha)**.

L'efficacité économique (EBE/Produit Brut) est en progression (35 % en 2021 contre 33 % en 2020).

Les aides versées en 2021 et 2020 :



Le montant total des aides versées est de 379 €/ha SAU en 2021 contre 407 € en 2020 (soit -7 %). Les aides (hors aides exceptionnelles) représentent 77% de l'EBE. Ce pourcentage est en diminution en raison de l'augmentation de la part des produits liés aux ventes (animaux, cultures) dans la contribution du résultat.

Les aides du second pilier (ICHN[1], MAE[1]), les aides couplées (animales et végétales) ainsi que les autres aides (versées par les opérateurs économiques, génétiques, ...) sont stables entre 2020 et 2021.
La convergence des aides découplées s'est arrêtée en 2020. Le montant de ces aides se stabilise, depuis, autour de 200 €/ha SAU pour la plupart des systèmes étudiés.

Pour rappel, les aides sécheresse 2020 (44 €/ha) ont été affectées pour moitié à l'exercice 2020. Ces 22 €/ha compensaient en partie la consommation supplémentaire de fourrages et les achats exceptionnels (fourrages, concentrés, minéraux et paille) sur l'exercice 2020. L'autre moitié a été affectée à 2021 dans le but de compenser les achats supplémentaires liés à cette sécheresse, consommés sur le début d'année 2021.

[1] *cf. LEXIQUE (p. 20)*

Zoom sur...

Les poids et prix de vente des animaux commercialisés sur les fermes en 2021 et 2020

Vous trouverez ci-dessous, les poids et prix des principales catégories animales commercialisées au sein des 43 exploitations suivies :

NB D'EXPLOITATIONS : 43

BILAN COMMERCIAL Gpe 2021		Poids Gpe 2021	Ecart avec Gpe 2020	Prix € / kg Gpe 2021	Ecart avec Gpe 2020	Prix € / tête Gpe 2021	Ecart avec Gpe 2020	Nbre d'anim. vendus Gpe 2021	Ecart avec Gpe 2020
Broutardes	kv	334	7 kg	2,73	0,12 €/kg	913	57 €/tête	138	-55
Broutardes repoussées	kv	360	-8 kg	2,69	0,15 €/kg	969	33 €/tête	504	108
Génisses maigres 18 mois	kv	386	-4 kg	2,73	0,27 €/kg	1 057	93 €/tête	59	21
Vaches maigres	kv	705	-14 kg	2,07	0,22 €/kg	1 462	127 €/tête	204	-34
Génisses finies 30 mois et plus	kc	435	2 kg	4,33	0,18 €/kg	1 885	89 €/tête	333	-27
Vaches finies	kc	471	-3 kg	4,09	0,23 €/kg	1 927	96 €/tête	971	137
Broutards	kv	292	-34 kg	2,83	0,33 €/kg	824	13 €/tête	8	-36
Broutards lourds et repoussés	kv	422	2 kg	2,58	0,09 €/kg	1 087	45 €/tête	1 586	74
Taurillons maigres	kv	439	-4 kg	2,59	0,01 €/kg	1 136	-8 €/tête	119	9
Jeunes bovins finis	kc	439	2 kg	4,05	0,26 €/kg	1 775	122 €/tête	653	59

Pratiquement tous les animaux vendus en maigre ou en gras ont bénéficié d'une revalorisation des prix de vente sur l'année 2021 par rapport à 2020. Celle-ci s'est réalisée de manière continue et progressive tout au long de l'année.

Le prix de vente moyen a progressé de +86 €/animal vendu sur l'ensemble des 43 fermes suivies et se situe à 1 436 €/animal vendu (contre 1 350 € en 2020).

La finition des vaches se développe tandis que la proportion de génisses finies diminue comme on peut le constater au sein du bassin Charolais.
La pénurie de jeunes bovins, sur les marchés européens, s'est traduite par une hausse de prix de + 0,26 €/kg carcasse.
Les broutards légers moins de 335 kg vifs n'existent plus au sein de notre échantillon de fermes. Les animaux ont été alourdis pour bénéficier de la hausse des cours.

Pour plus de détail, vous pouvez demander les documents « Poids et prix de vente des animaux Charolais » à votre conseiller Réseaux d'élevage.

[1] *cf. LEXIQUE (p. 20)*

LES RESULTATS PAR SYSTEME DE PRODUCTION

Les 3 fermes produisant des mâles et des femelles maigres avec cultures ne peuvent pas faire l'objet de moyennes et ne seront pas présentées dans les tableaux suivants.

STRUCTURE ET MOYENS DE PRODUCTION

	HERBAGERS				*CULTURES EN COMPLEMENT*			
Echantillons constants	***Mâles maigres Femelles maigres*** 1 *(13 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 3 *(11 exploitations)*		***Mâles finis Femelles finies*** 4 *(11 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*
UMO totales	**1,56**	*1,57*	**1,60**	*1,47*	**2,12**	*2,05*	**1,80**	*1,80*
UMO exploitant	**1,42**	*1,42*	**1,40**	*1,40*	**1,76**	*1,76*	**1,64**	*1,64*
SAU (ha)	**151,7**	*151,7*	**151,8**	*148,3*	**295,0**	*292,3*	**235,5**	*235,5*
Herbe (ha)	**140,8**	*140,2*	**138,7**	*135,7*	**200,1**	*195,5*	**178,9**	*179,3*
Maïs ensilage (ha)	**1,3**	*1,6*	**0,0**	*0,0*	**11,0**	*9,2*	**8,9**	*12,8*
Cultures (ha)	**9,6**	*9,9*	**13,1**	*12,6*	**83,9**	*87,5*	**47,7**	*43,4*
Nombre de vêlages	**108**	*108*	**100**	*98*	**139**	*137*	**136**	*134*
UGB	**159**	*158*	**146**	*152*	**225**	*220*	**243**	*245*
Chargement (UGB/ha SFP)	**1,12**	*1,11*	**1,05**	*1,12*	**1,06**	*1,08*	**1,29**	*1,28*

Quels que soient les groupes, les tendances de fond restent les mêmes :

- Une SAU qui reste stable ou qui progresse légèrement
- Une main d'œuvre exploitant stable et une part de salariat qui se développe au fil du temps.
- Des surfaces en herbe constantes, celles des céréales qui progressent au détriment du maïs ensilage *sauf pour le groupe 3*
- Un nombre d'UGB et de vêlages qui se maintiennent, contrairement à ce qui se passe sur l'ensemble de la zone allaitante qui perd des vêlages suite à des mouvements de décapitalisation.

ATELIER CULTURES

Rendements et prix des cultures de vente

	HERBAGERS				CULTURES EN COMPLEMENT			
Echantillons constants	***Mâles maigres Femelles maigres*** 1 *(13 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 3 *(11 exploitations)*		***Mâles finis Femelles finies*** 4 *(11 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	2020
Produit brut cultures (€/ha culture) (ventes + cessions + VI*)	**814**	*593*	**836,4**	630,0	**1020,5**	769,4	**1087,1**	800,9
Rendement moyen céréales (q/ha)	**53,1**	*44,0*	**52,6**	44,8	**57,7**	53,8	**64,1**	51,0
Prix de vente céréales (€/q)					**18,1**	15,7	**20,6**	17,8
Rendement moyen oléagineux (q/ha)					**27,2**	17,7	**32,6**	25,7
Prix de vente des oléagineux (€/q)					**47,8**	37,6	**46,8**	40,3

**VI : Variation d'inventaire*

Sur l'ensemble du bassin Charolais, la moisson 2020 avait été mauvaise : les rendements avaient chuté de 6 à 7 quintaux pour les systèmes herbagers et de 6 à 8 quintaux pour les systèmes avec polyculture par rapport à 2019. La moisson 2021 s'avère satisfaisante, bien que la qualité ne s'avère pas toujours au rendez-vous. Les rendements retrouvent le niveau de 2019 : il s'agit d'un retour à la normale.
Les semis se sont effectués dans de bonnes conditions, l'hiver plutôt sain a favorisé un bon enracinement, le printemps et la fin de cycle plus humide a demandé une attention plus soutenue à l'égard des maladies. Le temps maussade au moment des récoltes a prolongé les moissons jusqu' à début août pour les derniers chantiers.

Le produit culture progresse fortement entre 2020 et 2021 grâce à une augmentation du rendement et une revalorisation significative des prix : +30 €/t pour les céréales et plus 70 à 100 €/t pour les oléagineux.
2021 annonce une reprise des prix en grandes cultures qui devrait se poursuivre tout au long de 2022.

Charges opérationnelles des cultures

	HERBAGERS				CULTURES EN COMPLEMENT			
Echantillons constants (en €/ha)	***Mâles maigres Femelles maigres*** 1 *(13 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 3 *(11 exploitations)*		***Mâles finis Femelles finies*** 4 *(11 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*
Total charges cultures	**269**	*264*	**272**	*260*	**402**	*386*	**434**	*388*
Engrais	**122**	*141*	**124**	*116*	**184**	*168*	**180**	*150*
Semences	**64**	*45*	**61**	*67*	**55**	*55*	**83**	*77*
Traitements	**69**	*62*	**71**	*51*	**114**	*123*	**108**	*112*
Divers	**14**	*17*	**15**	*26*	**49**	*40*	**62**	*49*

Pour les grandes cultures les faits marquants pour 2021 sont :

- Pour les rendements un retour à la normale après une année mauvaise année 2020.
- Des charges opérationnelles qui restent globalement stables même si pour le groupe, 4 elles progressent plus rapidement (+12% par rapport par à 2020)
- Des prix de vente revalorisés pour l'ensemble des céréales à paille y compris pour les oléagineux.

Au final, un produit et une marge brute très nettement revalorisés.

ATELIER BOVIN VIANDE

Reproduction

	HERBAGERS				CULTURES EN COMPLEMENT			
Echantillons constants	***Mâles maigres Femelles maigres*** 1 *(13 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 3 *(11 exploitations)*		***Mâles finis Femelles finies*** 4 *(11 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*
Date moyenne de vêlage	**17-janv**	*20-janv*	**12-nov**	*19-nov*	**03-janv**	*9-janv*	**12-déc**	*14-déc*
UGB/vêlage	**1,47**	*1,46*	**1,46**	*1,55*	**1,62**	*1,61*	**1,78**	*1,82*
Taux de 1er vêlage	**23%**	*23%*	**24%**	*22%*	**25%**	*26%*	**26%**	*29%*
Taux de mortalité des veaux	**5,4%**	*4,9%*	**5,7%**	*7,2%*	**5,7%**	*6,3%*	**6,9%**	*7,9%*
IVV[1]	**375**	*381*	**370**	*384*	**377**	*387*	**371**	*378*
Taux de gestation	**89%**	*88%*	**86%**	*87%*	**91%**	*91%*	**89%**	*89%*
Nbre veaux nés et élevés/vêlage	**97%**	*97%*	**98%**	*101%*	**98%**	*97%*	**97%**	*97%*
Taux de productivité numérique[1]	**85%**	*86%*	**85%**	*87%*	**89%**	*88%*	**85%**	*85%*

Dans l'ensemble des élevages, la mise à la reproduction et la gestion des vêlages sont maîtrisées :

- Le taux de gestation reste « moyen » pour la plupart des groupes (86 à 89 %) et le taux de productivité numérique peut être considéré comme « faible » (85 à 89 %). **Cela est à relativiser car beaucoup de femelles sont mises à la reproduction pour atteindre l'objectif d'une plage de vêlages groupés.**
- L'intervalle vêlage-vêlage (IVV) s'est nettement amélioré par rapport à 2020 (370 à 377 jours pour l'ensemble des systèmes), certainement en lien avec la qualité des rations d'hiver et la saison de pâturage au printemps 2020 (disponibilité en herbe et conditions sèches qui favorisent l'absence de mortalité embryonnaire).
- Avec un taux de premiers vêlages autour de 25 % (toutes périodes de vêlages confondues), le renouvellement du troupeau est maîtrisé, ce qui participe, entre autres, à limiter le vieillissement du troupeau ainsi que le nombre d'animaux improductifs.
- Le taux de mortalité des veaux (5,4 à 6,9 %) et le nombre de veaux nés élevés par vêlages (97 à 98 %) restent très bien maîtrisés.
- Une bonne gestion des réformes (diagnostics de gestation), peu de femelles improductives, des temps de repousses et de finition cohérents par rapport aux systèmes participent à une bonne maîtrise de l'indicateur UGB/vêlage (stable ou légèrement diminué entre 2020 et 2021).

[1] *cf. LEXIQUE (p. 20)*

Données commerciales

	HERBAGERS				CULTURES EN COMPLEMENT			
Echantillons constants	***Mâles maigres Femelles maigres*** 1 *(13 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 3 *(11 exploitations)*		***Mâles finis Femelles finies*** 4 *(11 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*
Prix de vente/animal vendu (€)	**1186**	*1114*	**1385**	*1279*	**1409**	*1324*	**1851**	*1754*
Poids de vente/animal vendu (kg vifs)	**494**	*493*	**556**	*529*	**585**	*584*	**765**	*760*
Prix du kilo vif vendu (€/kg vif)	**2,41**	*2,26*	**2,46**	*2,39*	**2,40**	*2,26*	**2,42**	*2,31*
Taux de finition global (%)	**9**	*9*	**33**	*29*	**38**	*37*	**87**	*86*

Groupe 1 : le poids des animaux est stable, le prix du kilo vif vendu augmente de 7 %.
Groupe 2 : la hausse des cours s'est accompagnée d'une hausse des poids des animaux vendus, ce qui se traduit par une augmentation forte du prix de vente des animaux (+ 8 %, soit + 106 €/animal vendu). Le développement de la finition des vaches entraîne un alourdissement et une augmentation du prix vendu par tête.
Groupes 3 et 4 : le poids moyen des animaux est stable, le prix du kilo vif vendu augmente de 6 % pour le groupe 3 et 5 % pour le groupe 4.

Résultats de production

	HERBAGERS				CULTURES EN COMPLEMENT			
Echantillons constants	***Mâles maigres Femelles maigres*** 1 *(13 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 3 *(11 exploitations)*		***Mâles finis Femelles finies*** 4 *(11 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*
UMO BV[1]	**1,50**	*1,51*	**1,50**	*1,38*	**1,58**	*1,53*	**1,59**	*1,64*
Production de viande vive globale (kilos vifs)	**50 580**	*49 800*	**52 140**	*52 280*	**77 360**	*75 620*	**97 650**	*95 950*
Production viande vive/UGB	**318**	*315*	**357**	*344*	**344**	*343*	**402**	*391*
Production viande vive/UMO BV	**33 676**	*33 025*	**34 871**	*37 989*	**48 844**	*49 496*	**61 295**	*58 600*
Produit BV hors aides €/UGB	**753**	*710*	**884**	*812*	**822**	*770*	**974**	*922*

Le produit bovin viande hors aides par UGB progresse nettement (+43 € à +72 €) pour l'ensemble des systèmes. Cette hausse est impulsée par l'augmentation généralisée des cours des animaux maigres et finis au second semestre.

La production de viande par UGB progresse dans tous les groupes. La hausse est plus marquée dans les systèmes produisant des animaux finis du fait d'une augmentation de prix de ces animaux, initiée plus tôt dans l'année que celle des broutards et autres animaux maigres.

Entre 2020 et 2021, la production de viande par UMO augmente légèrement pour les groupes 1 et 4. En revanche, elle diminue pour les groupes 2 et 3 avec la hausse de la main d'œuvre dédiée. Les systèmes avec cultures ont une productivité moyenne de la main-d'œuvre élevée, avec un différentiel de l'ordre de + 20 000 kg par UMO par rapport aux systèmes herbagers. Ceci est lié à un taux de finition important et une meilleure optimisation des facteurs de production (humain, parcellaire, bâtiments et matériels). De plus, la conjoncture du marché a pu inciter à l'augmentation de la finition et l'alourdissement des animaux de boucherie.

[1] cf. LEXIQUE (p. 2020)

Système fourrager et alimentation

	HERBAGERS				CULTURES EN COMPLEMENT			
Echantillons constants	***Mâles maigres Femelles maigres*** 1 *(13 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 3 *(11 exploitations)*		***Mâles finis Femelles finies*** 4 *(11 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*
% ha fauchés en 1ère coupe/STH	**46**	*43*	**45**	*43*	**40**	*39*	**44**	*45*
% ha fauchés 2ème coupe /1ère coupe	**23**	*11*	**40**	*47*	**28**	*17*	**32**	*18*
Ares pâturés/UGB	**48,2**	*49,8*	**56,0**	*57,0*	**53,5**	*56,2*	**43,4**	*45,3*
Fourrages récoltés (T de MS/UGB)	**2,29**	*1,68*	**2,87**	*2,29*	**2,41**	*1,92*	**2,57**	*2,45*
Charges SFP (€/ha SFP)	**55**	*52*	**79**	*82*	**80**	*80*	**94**	*103*
Coût aliment (concentrés et fourrages achetés) en €/kg vif	**0,48**	*0,58*	**0,53**	*0,61*	**0,57**	*0,56*	**0,62**	*0,59*
Coût du concentré en €/kg vif	**0,46**	*0,50*	**0,46**	*0,52*	**0,56**	*0,55*	**0,58**	*0,58*
Quantité de concentrés kg/kg vif	**1,77**	*2,05*	**1,83**	*2,11*	**2,31**	*2,63*	**2,41**	*2,58*
% concentrés autoproduits	**32**	*28*	**49**	*45*	**55**	*54*	**53**	*44*
Production autonome[1] kg vifs/UGB	**255**	*234*	**281**	*256*	**261**	*258*	**302**	*292*

Suite à une année fourragère 2020 « compliquée » (sécheresse plus ou moins marquée selon les départements), les reliquats de stocks à la mise à l'herbe 2021 ont été fortement diminués voir nuls.

En revanche, avec des charges engagées sur la SFP quasiment stables, la campagne 2021 a été marquée par une pousse d'herbe toute l'année, que l'on peut qualifier d'exceptionnelle :

- Au pâturage, l'offre d'herbe en continu, a permis de maintenir les vaches et génisses (assurant le renouvellement du troupeau) en état et d'assurer de bonnes performances pour les veaux sans affouragement estival et tout en limitant la consommation de concentrés.
- Pour les récoltes, de bons voire très bons rendements en première coupe et des deuxièmes coupes supplémentaires (plus d'un quart de la surface fauchée par rapport à la première coupe) ont permis de reconstituer les stocks de fourrages pour l'hiver à venir (de 2,3 à 2,9 t MS/UGB). La qualité des fourrages reste très hétérogène (recherche de quantité au détriment de la qualité et fenêtres de récoltes parfois restreintes).
- Les rendements en maïs ensilage sont également exceptionnels.

Quelle que soit la production, les quantités de concentrés et de fourrages achetés (kg/kg vifs) ont diminué par rapport à 2020 (sachant qu'elles avaient fortement augmenté en 2020 afin de compenser les effets de la sécheresse).
Même si le prix des concentrés achetés a commencé à augmenter en 2021, comme les quantités consommées ont diminué, au final, le coût du concentré total reste globalement stable pour les systèmes polyculteurs et a même diminué pour les herbagers.

Revenus

Chez les herbagers :

Echantillons constants En euros	HERBAGERS			
	Mâles maigres Femelles maigres 1 *(13 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*
Produit total	**196 170**	*191 460*	**204 510**	*199 590*
Dont produit bovin sans aides	**119 760**	*112 150*	**129 100**	*123 280*
Dont produit cultures	**8 370**	*6 260*	**11 170**	*7 980*
Dont aides	**67 000**	*72 170*	**63 610**	*65 970*
Total Charges opérationnelles	**59 550**	*62 250*	**66 380**	*73 370*
Dont charges opérationnelles bovins viande	**48 550**	*51 750*	**52 940**	*60 110*
Dont charges opérationnelles SFP	**8 230**	*7 660*	**9 990**	*10 100*
Dont charges opérationnelles cultures	**2 660**	*2 710*	**3 450**	*3 160*
Total Charges de structure réduites	**61 170**	*56 400*	**64 410**	*61 410*
EBE avant salaires	**75 450**	*72 810*	**73 720**	*64 810*
EBE avant salaires/produit brut total	**38%**	*38%*	**36%**	*32%*
Annuités et frais financiers CT	**25 420**	*24 780*	**32 910**	*35 560*
Revenu disponible	**47 310**	*45 400*	**38 940**	*26 050*
Revenu disponible/UMO exploitant	**33 245**	*31 903*	**27 814**	*18 607*

Dans le ***groupe 1,*** composé de 13 producteurs de mâles et femelles maigres, on constate une augmentation du produit total (+2,5 %). Elle résulte d'une progression de 7 610 € du produit viande (soit +6,8 %), d'une augmentation de 33,7 %, du produit cultures mais relative (+ 2 110 €) en raison d'un système orienté sur l'herbe. Les aides globales sont en recul (-5 170 €) car, en 2021, il n'y a pas eu de sécheresse, et les éleveurs concernés par les aides de 2020, n'ont perçu qu'une demi-indemnité sécheresse (cf. mode de calcul page 5). Concernant les charges opérationnelles, on observe une diminution (-4 %) qui provient d'une réduction de -3 200 € des charges attribuées aux bovins viande (pas ou peu d'achats de fourrages en 2021). Les charges liées à la SFP augmentent peu (+570 €) et des charges cultures sont plutôt stables.
Quant aux charges de structure réduites, on constate une hausse de 8,5 %, soit + 4 770 €, qui vient annuler l'augmentation du produit total (+ 4 710 €). C'est donc la baisse des charges opérationnelles qui permet à l'EBE avant salaire de progresser de 3,6 %. L'efficacité économique de ce groupe, autour de 38 %, reste bonne. Avec des annuités et des frais financiers stables, ce groupe de producteurs arrive à augmenter son revenu global disponible de 4,2 % (+1 342 €/UMO exploitant) pour atteindre 33 245 €/UMO exploitant.

Dans le ***groupe 2****,* dans lequel la finition des femelles est la règle, on constate aussi une augmentation du produit total de +2,5 %. Elle résulte du cumul de l'augmentation du produit bovin (+ 5 820 €) grâce à un cours du gras en progression, et de la hausse du produit cultures de 3 190 €. Les aides diminuent pour les mêmes raisons évoquées dans pour le groupe 1.
L'EBE progresse fortement avec +13,7 % soit +8 910 € : ceci résulte pour partie de l'augmentation du produit, mais surtout de l'importante diminution des charges opérationnelles (- 6 990 € soit - 9,5 %).
Cette baisse des charges opérationnelles est uniquement liée à une diminution de 12 % des charges de l'atelier bovin viande (-7 170 €). Ainsi, malgré une hausse de 3 000 € des charges de structures réduites, l'efficacité économique des exploitations de ce groupe s'est améliorée, avec un EBE avant salaires/Produit Brut qui passe de 32 % en 2020 à 36 % en 2021.
Un EBE en augmentation, accompagné de frais financiers et d'annuités en diminution (-2 650 €), permettent pour ce groupe de se dégager un revenu disponible de 38 940 €, soit une augmentation de + 50 %. Ramenée à l'Unité de Main d'Œuvre exploitant, c'est une progression de 9 207 € qui permet d'atteindre 27 814 €/UMO exploitant.

En 2021 et par rapport à 2020, les revenus disponibles par UMO exploitant ont progressé dans ces deux groupes grâce à une augmentation du produit et une diminution des charges opérationnelles.

Pour les systèmes avec cultures :

Echantillons constants En euros	CULTURES EN COMPLEMENT *Mâles maigres Femelles finies* 3 *(11 exploitations)*		*Mâles finis Femelles finies* 4 *(11 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*
Produit total	**387 780**	*356 920*	**384 050**	*355 910*
Dont produit bovin sans aides	**184 650**	*167 760*	**236 640**	*226 260*
Dont produit cultures	**95 110**	*71 710*	**58 450**	*38 210*
Dont aides	**103 200**	*112 060*	**85 960**	*90 870*
Total Charges opérationnelles	**124 860**	*121 090*	**140 480**	*133 260*
Dont charges opérationnelles bovins viande	**74 060**	*71 030*	**100 420**	*94 670*
Dont charges opérationnelles SFP	**14 760**	*14 450*	**17 600**	*19 930*
Dont charges opérationnelles cultures	**35 920**	*34 920*	**22 460**	*18 660*
Total Charges de structure réduites	**122 480**	*118 790*	**121 170**	*112 600*
EBE avant salaires	**140 440**	*117 040*	**122 400**	*110 050*
EBE avant salaires/produit brut total	**36%**	*33%*	**32%**	*31%*
Annuités et frais financiers CT	**62 410**	*57 730*	**54 910**	*54 940*
Revenu disponible	**69 580**	*51 530*	**61 470**	*49 090*
Revenu disponible/UMO exploitant	**39 453**	*29 218*	**37 565**	*29 999*

Dans le ***groupe 3,*** le produit total augmente de + 9 % soit +30 860 €. Comme les aides sont en diminution (-7,9 %, absence d'aide sécheresse en 2021), cette augmentation est la résultante d'un produit bovin qui s'améliore (+9 %), mais surtout d'une forte hausse (+23 400 €) du produit cultures qui progresse de 32,6 % grâce à une augmentation du rendement et du prix des récoltes (Cf. page 8). Les charges opérationnelles augmentent de 3 % (+3 770 €). Cette forte hausse est due en totalité à la progression de 4,3% des charges bovines (+3 030 €) car les charges opérationnelles liées aux surfaces évoluent peu. Les charges de structure augmentent elles aussi (+3 690 € ; +3,1 %). Toutefois, l'augmentation globale des charges consomme moins du tiers de l'amélioration du produit total. Ce groupe dégage en moyenne un EBE avant salaires de 122 480 €. Il progresse de 20,0 % par rapport à celui de 2020. Les annuités augmentent de 4 680 € (+8 %), le revenu global disponible qui est dégagé, est en augmentation de 35%, soit un revenu disponible par UMO de 39 453 € (+10 235 €/UMO exploitant).

Dans le ***groupe 4***, les composantes du produit évoluent avec la même trajectoire que le groupe 3, mais avec une moindre progression du produit viande (+4,6 %). A noter que pour ces producteurs, on observe une très forte augmentation (+53 %) du produit cultures (+20 240 €). Les charges opérationnelles augmentent de 5,4 %. Ceci provient des charges bovines qui progressent de 6,1 % : la hausse des charges liée à la totalité des surfaces (+1 470 €) est atténuée par la baisse des charges de la SFP (-11,7 % ; -2 330 €) qui compense la forte augmentation des charges cultures (+20,4 % ; + 3 800 € soit + 40 €/ha de cultures). Les charges de structure, augmentent également (+8 570 €). L'EBE progresse de 11,2 % (+12 380 €) avec des annuités identiques. On constate une belle progression du revenu disponible total (+12 380 € soit +25,2 %) pour s'établir à 61 470 €. Le revenu disponible par UMO exploitant s'élève à 37 565 € soit un gain de 7 566 €.

En 2021, par rapport à 2020, le revenu disponible par UMO exploitant a significativement progressé pour ces groupes 3 et 4 et avoisine les 38 000 à 40 000 € par UMO exploitant.

En résumé, pour cet exercice 2021 :

- **Tous les groupes ont vu leurs résultats économiques s'améliorer entre 2020 et 2021.**
- **Les groupes polyculteurs (3 et 4) ont un revenu disponible par UMO exploitant plus favorable que les groupes herbagers (1 et 2).**

La marge brute bovin viande

Zoom sur...

	HERBAGERS				CULTURES EN COMPLEMENT			
Echantillons constants	***Mâles maigres Femelles maigres*** 1 *(13 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 3 *(11 exploitations)*		***Mâles finis Femelles finies*** 4 *(11 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*
Produit brut BV hors aides **(€/vêlage)**	**1106**	*1038*	**1258**	*1205*	**1332**	*1236*	**1734**	*1683*
Charges opérationnelles BV **(€/vêlage)**	**448**	*479*	**553**	*555*	**534**	*517*	**736**	*704*
Dont aliments (achetés et produits)	**217**	*232*	**256**	*265*	**303**	*304*	**434**	*423*
Dont achat de fourrages	**6**	*36*	**37**	*37*	**5**	*5*	**31**	*9*
Dont frais vétérinaires	**99**	*89*	**102**	*97*	**109**	*103*	**98**	*105*
Dont achat de paille (litière)	**80**	*79*	**76**	*79*	**34**	*32*	**66**	*67*
Dont frais de reproduction	**12**	*13*	**34**	*33*	**30**	*30*	**34**	*36*
Dont autres frais d'élevage bovin	**34**	*30*	**48**	*44*	**52**	*44*	**72**	*64*
Charges SFP **(€/vêlage)**	**76**	*71*	**108**	*89*	**106**	*105*	**129**	*148*
Marge bovin viande hors aides **(€/vêlage)**	**581**	*488*	**596**	*560*	**691**	*614*	**869**	*830*

Le produit bovin viande hors aides par vêlage progresse pour l'ensembles des groupes (de 51 à 96 € par vêlage).

Cette progression s'explique pour l'ensemble des groupes par un maintien voire une augmentation du poids des animaux vendus qui contribue à une augmentation de la production de viande par UGB, et par une reprise de conjoncture de l'ordre de 7 à 15 centimes d'euro du kg vif vendu.

Pour les charges opérationnelles : les systèmes herbagers voient leurs charges animales baisser, et les charges par ha de SFP légèrement augmenter, alors que pour les systèmes avec grandes cultures, l'inverse est observé. La bonne production fourragère 2021 a contribué à diminuer la quantité de concentrés utilisée par kg vif produit. Cette diminution est plus forte chez les herbagers que chez les polyculteurs qui ont les ressources suffisantes et qui sont moins vigilant sur les quantités distribuées.

La marge brute progresse dans tous les systèmes de 36 à 93 € par vêlage. Cette amélioration de résultats économiques est avant tout imputable à une reprise de conjoncture, même si la maîtrise des charges reste également un axe de travail majeur tout comme la maîtrise technique de l'ensemble des facteurs de production.

Zoom sur... Les charges de structure

Echantillons constants €/ha SAU	HERBAGERS				CULTURES EN COMPLEMENT			
	Mâles maigres Femelles maigres 1 (13 exploitations)		Mâles maigres Femelles finies 2 (5 exploitations)		Mâles maigres Femelles finies 3 (11 exploitations)		Mâles finis Femelles finies 4 (11 exploitations)	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*
Mécanisation[1]	**120**	*107*	**151**	*134*	**146**	*144*	**218**	*200*
Bâtiment	**24**	*21*	**23**	*23*	**24**	*24*	**27**	*26*
Foncier	**114**	*110*	**105**	*110*	**116**	*110*	**115**	*116*
MSA (cotisations sociales)	**57**	*54*	**45**	*52*	**48**	*49*	**63**	*56*
Autres charges	**88**	*80*	**100**	*94*	**82**	*79*	**91**	*81*
Total des charges de structure réduites (hors amortissements, frais financiers et salaires et charges)	**403**	*372*	**424**	*414*	**415**	*406*	**515**	*478*
Total des charges de structure (hors amortissements, frais financiers)	**421**	*389*	**437**	*436*	**444**	*433*	**540**	*504*

Les charges de structure représentent en moyenne 467 €/ha SAU, elles augmentent de 6 % par rapport à 2020 pour l'ensemble des exploitations du réseau, sauf pour le groupe 2 dont les charges restent stables.

Les charges de mécanisation augmentent de 7 % en moyenne, notamment suite à l'augmentation du poste carburant de 26 % entre 2020 et 2021.

Les charges « bâtiments » (entretien, eau, électricité) augmentent légèrement pour la majorité des exploitations : +2 %/2020.

L'indice du fermage 2021 augmente légèrement : + 1,09 %/2020, ce qui se traduit par une légère hausse de 2% sur l'ensemble des exploitations.

Les charges MSA évoluent peu et se maintiennent autour des 50 €/ha SAU.

Les charges diverses (assurances, comptabilité...) progressent de 7 % en 2021 pour atteindre 88 €/ha SAU en moyenne.

[1] *cf. LEXIQUE (p. 20)*

RESULTATS DES COÛTS DE PRODUCTION

	HERBAGERS				CULTURES EN COMPLEMENT			
Echantillons constants	***Mâles maigres Femelles maigres*** 1 *(13 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 3 *(11 exploitations)*		***Mâles finis Femelles finies*** 4 *(11 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*
UMO BV	***1,51***	*1,50*	***1,50***	*1,38*	***1,58***	*1,53*	***1,59***	*1,64*
Productivité de la main d'œuvre (tonnes de viande vive/UMO BV)	***33,6***	*33,0*	***34,9***	*38,0*	***48,8***	*49,5*	***61,3***	*58,6*
Coût de production (€/100 kgvv)	***416***	*414*	***418***	*428*	***377***	*377*	***342***	*341*
Dont coût système d'alimentation[1]	***181***	*188*	***195***	*198*	***188***	*193*	***186***	*188*
Dont coût alimentation[1]	***57***	*69*	***65***	*75*	***67***	*69*	***70***	*73*
Prix de revient du kilo[1] vif (€/kgvv)	***2,81***	*2,66*	***2,89***	*3,01*	***2,55***	*2,42*	***2,56***	*2,48*
Prix de fonctionnement[1] (€/kgvv)	***2,40***	*2,51*	***2,63***	*2,83*	***2,44***	*2,25*	***2,38***	*2,41*
Prix de vente (€/kgvv)	**2,41**	*2,26*	**2,46**	*2,39*	**2,40**	*2,26*	**2,42**	*2,31*

Les coûts de production restent stables pour les groupes 1, 3 et 4 tandis qu'il diminue de 2,4% pour le groupe 2. Malgré ces évolutions, tous restent élevés.

Les coûts d'alimentation, ramenés aux 100 kg vifs produits, comprenant l'alimentation achetée et l'approvisionnement des surfaces, ont diminué (de -2 € à -12 €). La diminution d'achats de fourrages et d'aliments liée à des conditions favorables à la pousse de l'herbe est la principale raison de cette baisse.
Le coût du système d'alimentation, qui inclut également les coûts de mécanisation et du foncier diminue pour tous les systèmes. Entre 2020 et 2021, ils diminuent de -1% à -6 % et s'échelonnent de 181 €/100 kgvv à 195 €/100 kgvv. Pourtant, les charges de mécanisation ont augmenté pour le groupe 1,2 et 4.
L'écart entre le coût des différents systèmes d'alimentation et le seuil de 210 €/100 kgvv à partir duquel la rémunération permise par le produit est dégradée et ne dépasse pas 1 SMIC/UMO, s'est creusé. Ainsi les 4 groupes s'améliorent, expliquant en partie la hausse de la rémunération permise.

	HERBAGER				CULTURES EN COMPLEMENT			
Echantillons constants	***Mâles maigres Femelles maigres*** 1 *(13 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*		***Mâles maigres Femelles finies*** 3 *(11 exploitations)*		***Mâles finis Femelles finies*** 4 *(11 exploitations)*	
	2021	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*	**2021**	*2020*
Nb SMIC/UMO BV option comptable	**1,30**	1,29	**1,14**	0,81	**1,62**	1,62	**1,52**	1,18
Nb SMIC/UMO BV option trésorerie	**2,12**	1,67	**1,63**	1,11	**2,45**	2,45	**2,30**	2,13

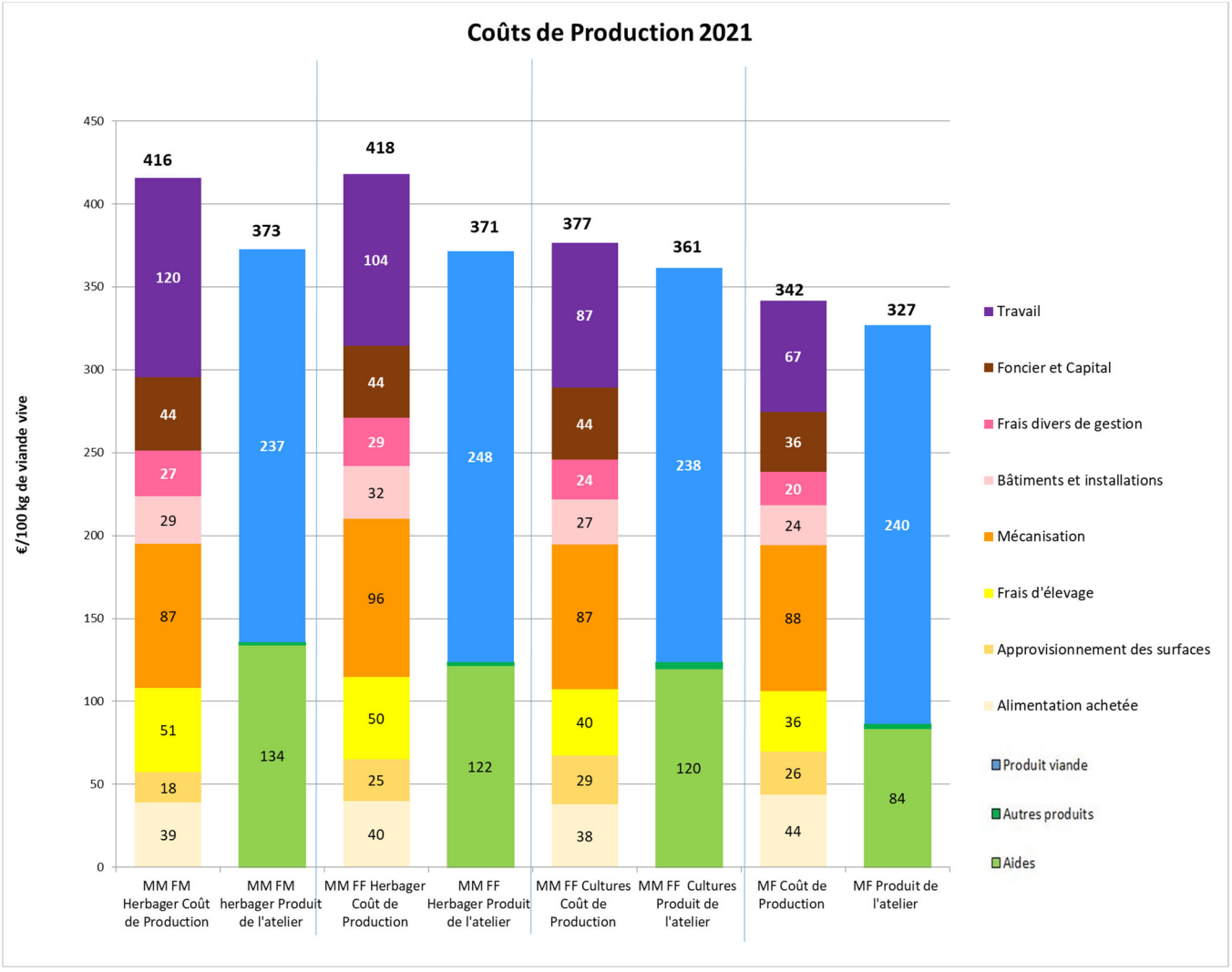
Malgré la baisse des aides, la hausse des charges opérationnelles (pour les groupes 3 et 4) et des charges de structure, le produit total augmente entre 2020 et 2021 (de + 2,5% à + 8,6%/2020). Cela s'explique par des niveaux de production maintenus dans un contexte d'augmentation des cours des bovins et des céréales. Ainsi la rémunération permise de la main-d'œuvre est en augmentation.

[1] *cf. LEXIQUE (p. 20)*

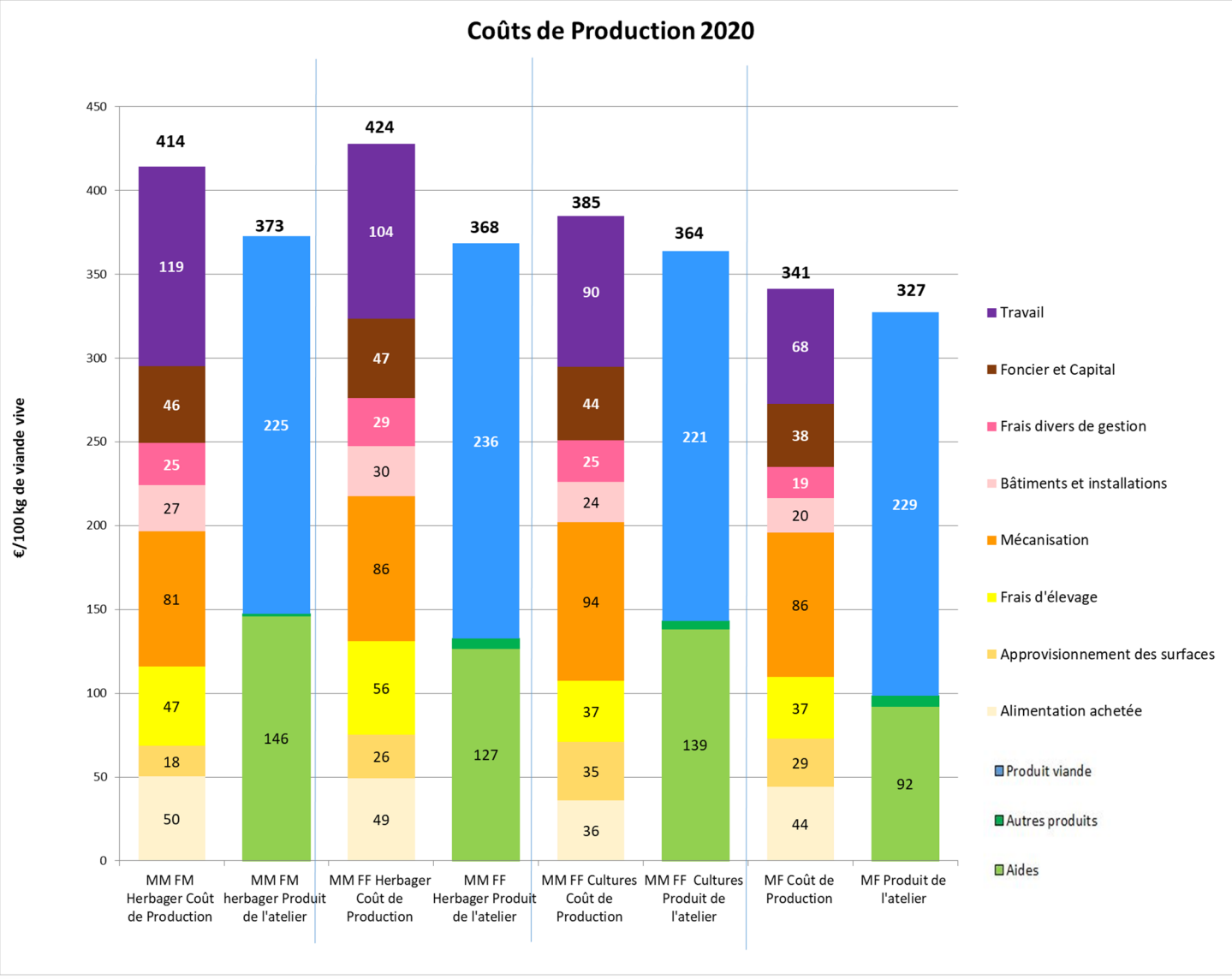
- En option **comptable** (qui prend en compte les amortissements), elle est comprise entre 1,14 et 1,30 SMIC/UMO alors qu'elle était située entre 0,81 et 1,29 SMIC/UMO en 2020 pour les systèmes herbagers.
  Pour les systèmes avec cultures, les systèmes finissant les femelles maintiennent leurs niveau de de rémunération à 1,62 SMIC/UMO alors cette dernière progresse chez les naisseurs engraisseurs pour se rapprocher de 1,5 SMIC/UMO BV.

- En option **trésorerie** (qui prend en compte les annuités), la rémunération permise par le produit est comprise entre 1,63 et 2,12 SMIC/UMO pour les systèmes herbagers et entre 2,30 et 2,45 SMIC/UMO pour les systèmes avec cultures.

COÛTS DE PRODUCTION 2021 DES FERMES DU RESEAU D'ELEVAGE CHAROLAIS



POUR RAPPEL :
COÛTS DE PRODUCTION 2020 DES FERMES DU RESEAU D'ELEVAGE CHAROLAIS



DES REPERES

Quelques chiffres clés du bilan 2021

Nous donnons ci-après le montant des principales lignes du bilan ainsi que le montant du capital restant dû des emprunts et le taux d'endettement global. Ces valeurs ramenées à l'hectare de SAU peuvent donner des repères afin de situer des exploitations similaires.

En moyenne, l'actif hors foncier s'élève à 4 000 € /ha SAU et à 542 700 €/UMO.

Pour rappel, la moyenne des 43 exploitations est de 1,56 UMO exploitants et 212 ha de ha SAU.

	HERBAGERS		*CULTURES EN COMPLEMENT*	
Echantillons constants En Euros (en €/ha SAU) en 2021	***Mâles maigres Femelles maigres*** 1 *(13 exploitations)*	***Mâles maigres Femelles finies*** 2 *(5 exploitations)*	***Mâles maigres Femelles finies*** *(11 exploitations)*	***Mâles finis Femelles finies*** 4 *(11 exploitations)*
Total actif hors foncier	**543 016**	**668 402**	**1 056 875**	**1 125 684**
(en euros/ha SAU)	*3 519*	*4 403*	*3 582*	*4 780*
dont cheptel	**289 649**	**262 328**	**433 923**	**495 306**
	1 909	*1 728*	*1 471*	*2 103*
dont matériels	**76 500**	**74 647**	**157 885**	**197 424**
	504	*492*	*535*	*838*
dont bâtiments	**73 421**	**159 635**	**119 613**	**152 131**
	484	*1 051*	*405*	*646*
Emprunts LMT hors foncier	**120 504**	**219 120**	**324 704**	**333 028**
	794	*1 443*	*1 101*	*1 414*
Taux d'endettement global[1]	**22%**	**34%**	**39%**	**40%**

[1] *cf. LEXIQUE (p. 20)*

LEXIQUE

RAPPEL :
ABA : Aide aux Bovins Allaitants
EBE : Excédent Brut d'Exploitation
ICHN : Indemnité Compensatoire de Handicaps Naturels
IVV : Intervalle Vêlage-Vêlage
MAE : Mesures Agro-environnementales
SAU : Surface Agricole Utile
SFP : Surface Fourragère Principale
UGB : Unité Gros Bovins
UMO : Unité de Main d'œuvre

Taux de productivité numérique
= Nombre de veaux élevés/[nombre de femelles mises à la reproduction –femelles vendues ou perdues, pleines ou en état de gestation inconnue] * 100

Charges de structure réduites
= MSA
+ charges du foncier (fermage, impôts fonciers, entretien du foncier)
+ charges liées aux bâtiments (entretien bâtiments, eau, électricité)
+ charges de mécanisation (travaux par tiers, carburants, entretien et achat de petit matériel)
+ charges diverses (transports et déplacements, impôts et taxes, assurances, frais de gestion et frais divers)

Production autonome
= Production brute de viande vive – [montant des concentrés achetés et/ou prélevés, consommés par les bovins viande/ prix moyen de kilo vif vendu]
Ce sont les kg vifs produits par UGB avec la surface fourragère de l'exploitation (hors céréales autoconsommées et hors concentrés ou fourrages achetés)

UMO BV
Correspond à la main-d'œuvre dédiée uniquement à l'atelier Bovin viande, y compris le temps dédié aux surfaces fourragères et aux céréales autoconsommées pour cette production

Charges de mécanisation
= Travaux par tiers + carburants + entretien et achat de petit matériel

Coût d'alimentation en €/100 kg viande vive
= Alimentation achetée + approvisionnements des surfaces dédiées à l'alimentation des bovins allaitants

Coût du système d'alimentation en €/100 kg viande vive
= Alimentation achetée + approvisionnements des surfaces + mécanisation + foncier, dédiés à l'alimentation des bovins allaitants

Prix de revient en €/100 kg viande vive
= Coût de production - autres produits - aides (couplées et non couplées)

Coût de fonctionnement (€/100 kg viande vive)
= Charges courantes (opérationnelles et de structure hors amortissements) + capital d'emprunt remboursé + besoin de revenu disponible (pour financer l'autofinancement, les charges sociales et les prélèvements privés (2 SMIC))

Prix de fonctionnement (€/100 kg viande vive)
= Coût de fonctionnement - autres produits - aides (couplées et non couplées)
= prix à atteindre pour une rémunération de 2 SMIC par UMO BV

Taux d'endettement global
= Total des dettes (Emprunt Long et Moyen Terme+ Total des dettes Court terme) / Total Actif x 100

POUR EN SAVOIR PLUS :

Poids et Prix de vente des animaux charolais en 2022- *Inosys Réseaux d'élevage charolais (Institut de l'Elevage, Chambres d'agriculture) – Mai 2023*

Grandes tendances et évolutions de la PAC 2023-2027
Inosys Réseaux d'élevage charolais - (Institut de l'Elevage, Chambres d'agriculture) – Avril 2023

Indicateurs technico-économiques - Campagne 2022
Inosys Réseaux d'élevage charolais - (Institut de l'Elevage, Chambres d'agriculture) – Juin 2022

Document édité par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
Septembre 2023 - ISSN : 2427-2841 - Référence Idele : 0023 502 048 – Mise en page Christèle PIneau (Institut de l'Élevage)
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :
Jean-Baptiste Auger - Chambre d'agriculture 63 - Tél. : 06 45 45 15 55
Stéphane Brisson - Chambre d'agriculture 42 - Tél. : 06 38 76 75 40
Francis Bougarel - Chambre d'agriculture 03 - Tél. : 04 70 48 42 42
Thierry Lahémade - Chambre d'agriculture 71 - Tél. : 06 45 47 15 96
Frédérique Marceau - Chambre d'agriculture 58 - Tél. : 03 86 93 40 50
Valentine Navereau - Chambre d'agriculture 21 - Tél. : 06 76 45 63 71
Justine Robert – Chambre d'agriculture 18 - Tél. : 06 09 36 88 75
Christelle Veau - Chambre d'agriculture 58 - Tél. : 03 86 93 40 50
Claude Vincent - Chambre d'agriculture 36 - Tél. : 02 54 61 61 59
Christèle Pineau - Institut de l'Élevage - Tél. : 07 78 12 48 85

INOSYS – RÉSEAUX D'ELEVAGE
Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a reçu l'appui financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Elevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.